

Sujet 1.1 : Des itinéraires pour initier aux sacrements

Nous perpéтуons actuellement une *offre de service* : une messe le dimanche au plus près de chez nous, des célébrations à la demande, des baptêmes *en privé*, des funérailles qui ne font parfois qu'offrir un cadre religieux à un hommage civil, etc. Ne faudrait-il pas replacer la pastorale sacramentelle dans le cadre de notre mission évangélistrice ? Autrement dit, ne faudrait-il pas faire tendre tous nos efforts d'abord vers la rencontre avec le Christ, en renouvelant nos propositions sacramentelles ?

Vous avez dit !

Cette première partie est l'écho des différentes synthèses de la réflexion engagée dans notre diocèse depuis quatre ans.

Constats

Nos pratiques diocésaines ne permettent pas nécessairement une juste compréhension de la signification des sacrements.

Convictions

La liturgie nous donne d'entrer en contact avec des personnes qui sont éloignées de l'Église. Elle devient de plus en plus un lieu privilégié d'évangélisation.

Propositions

Dans chaque paroisse, ne pourrait-on pas mettre en place une proposition catéchétique pour tout adulte qui frappe à la porte de l'église, à l'occasion d'un mariage, d'un baptême ou d'obsèques ? Cette proposition catéchétique pourrait-elle s'appuyer sur une refonte de la préparation au baptême (pour les parents des bébés qui vont être baptisés) et de la préparation au mariage, avec, pendant une année, une catéchèse de découverte de la foi ?

À l'image de la préparation des adultes aux sacrements de l'initiation chrétienne, ne faudrait-il pas proposer des itinéraires de type catéchuménal pour toute demande de sacrement (baptême, mariage), qui prennent en compte non seulement la préparation, mais aussi le suivi ?

On pourrait mettre en place des accompagnements au plus près des personnes, en proposant des itinéraires de type catéchuménal pour tous les sacrements, à tout âge, ce qui implique un lien très étroit avec la liturgie (qui n'est pas seulement la messe).

Prenons du recul !

Cette deuxième partie propose un approfondissement du sujet à partir de textes de la Parole de Dieu et de l'enseignement de l'Église.

1. Les sacrements dans la vie de foi des chrétiens

« Les sacrements de la Loi nouvelle sont institués par le Christ et ils sont au nombre de sept, à savoir le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Onction des malades, l'Ordre et le Mariage. Les sept sacrements touchent toutes les étapes et tous les moments importants de la vie du chrétien : ils donnent naissance et croissance, guérison et mission à la vie de foi des chrétiens. En cela il existe une certaine ressemblance entre les étapes de la vie naturelle et les étapes de la vie spirituelle. » *Catéchisme de l'Église catholique, n° 1210*

« Par les sacrements de l'initiation chrétienne, le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie, sont posés les *fondements* de toute vie chrétienne. La participation à la nature divine, donnée aux hommes par la grâce du Christ, comporte une certaine analogie avec l'origine, la croissance et le soutien de la vie naturelle. Nés à une vie nouvelle par le Baptême, les fidèles sont en effet fortifiés par le sacrement de Confirmation et reçoivent dans l'Eucharistie le pain de la vie éternelle. Ainsi, par ces sacrements de l'initiation chrétienne, ils reçoivent toujours davantage les richesses de la vie divine et s'avancent vers la perfection de la charité. » *Catéchisme de l'Église catholique, n° 1212*

↳ **Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :**

- D'après le Catéchisme de l'Église catholique, qui a institué les sacrements ?
- Comment accompagnent-ils la vie du chrétien ?
- Quels sont les sacrements de l'initiation chrétienne ? Qu'apporte chacun d'eux au chrétien ?

2. La liturgie en appui aux sacrements

« La liturgie n'épuise pas toute l'activité de l'Église ; car, avant que les hommes ne puissent accéder à la liturgie, il est nécessaire qu'ils soient appelés à la foi et à la conversion : « Comment l'invoqueront-ils s'ils ne croient pas en lui ? Comment croiront-ils en lui s'ils ne l'entendent pas ? Comment entendront-ils sans prédicateur ? Et comment prêchera-t-on sans être envoyé ? » *Romains 10, 14-15.*

« C'est pourquoi l'Église annonce aux non-croyants le Kérygme du salut, pour que tous les hommes connaissent le seul vrai Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus Christ, et pour qu'ils changent de conduite en faisant pénitence. Quant aux croyants, elle doit toujours leur prêcher la foi et la pénitence ; elle doit en outre les disposer aux sacrements, leur enseigner à observer tout ce que le Christ a prescrit, et les engager à toutes les œuvres de charité, de piété et d'apostolat pour manifester par ces œuvres que, si les chrétiens ne sont pas de ce monde, ils sont pourtant la lumière du monde, et ils rendent gloire au Père devant les hommes. » *Concile Vatican II, Constitution Sacrosanctum concilium sur la liturgie, n° 9.*

« Toutefois, la liturgie est le sommet vers lequel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu. Car les labeurs apostoliques visent à ce que tous, devenus enfants de Dieu par la foi et le baptême, se rassemblent, louent Dieu au milieu de l'Église, participent au sacrifice et mangent la Cène du Seigneur. » *Concile Vatican II, Constitution Sacrosanctum concilium sur la liturgie, n° 10.*

↳ **Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :**

- D'après le premier texte, à qui s'adresse l'annonce de la foi ?
- Si « les chrétiens ne sont pas de ce monde », comment, selon vous, peuvent-ils être pourtant cette lumière du monde ?
- Dans l'affirmation « la liturgie est le sommet vers lequel tend l'action de l'Église et en même temps la source d'où découle toute sa vertu », comment comprendre sommet et source ?

3. L'initiation chrétienne

« Il faut rappeler que nous sommes baptisés et confirmés en vue de l'Eucharistie. Une telle donnée implique un engagement dont le but est de favoriser, dans la pratique pastorale, une compréhension plus unifiée du parcours de l'initiation chrétienne. Par conséquent, l'ordre théologique des sacrements - baptême, confirmation, eucharistie - devrait être évalué et considéré pour vérifier quelle pratique peut en réalité aider au mieux les fidèles à mettre au centre le sacrement de l'Eucharistie, comme réalité vers laquelle tend toute l'*initiation*. »

Directoire pour la Catéchèse, n° 69-70.

↳ Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :

- Comment s'articulent entre eux les trois sacrements de l'initiation chrétienne ?



↘ Nous nous interrogeons !

Cette troisième partie comporte des interrogations qui vous aideront à élaborer vos constats et vos propres propositions d'orientations pastorales diocésaines que vous enverrez au Secrétariat général du Synode.

→ Les comptes rendus des différents groupes font apparaître la nécessité de repenser nos propositions d'accompagnement vers les sacrements dans des itinéraires progressifs de type catéchuménal comportant annonce de la foi et liturgie, afin que cette annonce ne se limite pas à la transmission d'un savoir mais qu'elle offre la possibilité de vivre ce qui est au cœur de chaque sacrement, aussi bien avant sa réception qu'après.

Cet itinéraire de type catéchuménal est un chemin qui prend son temps, qui est structuré et balisé par des étapes liturgiques. Cet itinéraire progressif peut permettre aux personnes en demande de sacrement de vivre un chemin de conversion à la suite du Christ ressuscité et avec son Église. L'itinéraire catéchuménal s'appuie sur la grâce des sacrements qu'il prépare et dont il fait vivre déjà. Comment pourrions-nous concevoir cet itinéraire qui permette de vivre une réelle expérience de foi, c'est-à-dire une rencontre personnelle et communautaire avec le Christ ? Comment articuler temps catéchétique, célébration liturgique et Parole de Dieu ? Quelle catéchèse spécifique pour chaque sacrement ?

→ Et après la célébration des sacrements ? Dans un itinéraire de type catéchuménal, la célébration du sacrement n'est pas la dernière étape. Or, nombre d'enfants qui ont communiqué pour la première fois, de jeunes confirmés ou de catéchumènes adultes, disparaissent de nos communautés chrétiennes après la célébration de ces sacrements. Que pourrions-nous leur proposer pour *l'après-sacrement* ? Quelles pistes d'accompagnement envisager ? (Nous pouvons ici préciser nos propositions en fonction des sacrements ; l'accompagnement après un mariage n'est pas le même qu'après un sacrement des malades).

→ Si nous considérons les demandes de sacrement(s) qui nous sont faites, et les motivations qui les accompagnent, qu'est-ce qui pourrait être mis en œuvre pour accompagner ces demandes ?

→ Quelles propositions faire pour les différents sacrements, y compris le sacrement de réconciliation et de pénitence et le sacrement des malades ?

→ Les demandes de sacrements (ou de célébrations d'obsèques, de bénédictions) sont perçues comme un des derniers liens des non-pratiquants avec l'Église. Il y a donc là un *terrain pastoral* à privilégier dans un contexte de grande déchristianisation. Comment accueillir leurs demandes pour qu'elles deviennent des portes d'entrée pour un chemin vers et avec le Christ ?

→ Quelle(s) proposition(s) pour que soit davantage pris en compte l'aspect communautaire des sacrements ? Y compris lorsque nous portons la communion ou que le prêtre administre le sacrement des malades.

→ Actuellement, dans le diocèse d'Aire et Dax, l'ordre des sacrements de l'initiation chrétienne est *Baptême-Eucharistie-Confirmation*. Si l'Eucharistie est source et sommet de l'initiation chrétienne, quel serait l'ordre des sacrements de l'initiation chrétienne que nous pourrions désormais proposer dans le diocèse ? Quelle(s) pratique(s) pourrait (aient) aider les fidèles à comprendre que le sacrement de l'Eucharistie est la réalité centrale vers laquelle tend toute l'initiation ? Comment favoriser concrètement une compréhension plus unifiée du parcours de l'initiation chrétienne ? ▲